

Petrillo

Festival du bureau des étudiant.es

LUNDI 30 ET MARDI 31 MARS 2026
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2025-2026

Petrillo

Blaise Cardon-Mienville,
direction artistique et
musicale, coordination
Rodolphe Menguy, mise en
scène
Virgile Pellerin, livret,
dramaturgie
Romane Corjon,
chorégraphie
Yann Choi, Malo
Courbaron, Floréal Dervin,
Chloé Le Gac, Lazare Lubek,
Virgile Pellerin, Yi Yang,
composition
Elisa Chaveneau,
Rodolphe Menguy,
Noémie Vincent-Maudry,
scénographie
Elisa Chaveneau,
Noémie Vincent-Maudry,
costumes
Agathe Manuel,
Margarita van Dommelen,
assistantes à la mise en
scène
Elvire Chesneau, régie son
et tops
Maxime Bavière,
Toscan Faust,
Sveta Shergova, hf et
plateau
Benoît Durand,
sonorisation/ foh
Maxence Boudaud, chef
opérateur
Camille Despagnet,
maquillage et coiffure

Fort du succès de la production de *West Side Story* lors de son édition spéciale de mars 2023, le Festival du BDE réitère avec cette fois-ci une création de comédie musicale sortie de la plume de Virgile Pellerin, *Petrillo*.

Tous les ans, le Festival offre aux étudiant-es du CNSMDP une scène pour présenter leurs projets artistiques, dans le but de faire se rencontrer les différents départements qui font la richesse du Conservatoire : danse, musique ancienne, romantique et contemporaine, jazz, écriture et composition, disciplines vocales, métiers du son et de l'image... Cette année, au lieu de l'appel à projet habituel, le BDE a décidé de produire une comédie musicale qui permett à nouveau la rencontre de tous ces artistes, qui abouti après un an et demi de travail à la création d'une œuvre nouvelle.

Avertissement :
certaines scènes à caractère sexuel peuvent
ne pas convenir à tous les publics. Merci d'en tenir compte.

Iris Scialom, Petrillo / Diane
chasseresse

Vincent Candalot, Harold

Clarisse Fauchet, Paola

Thomas Guilbert,

Ferdinando

August Chevalier, Marcello

Mélodie Plait,

Pauline / Maddalena / Giorgia

Pierre-Louis Agondjo

Ndenguinot, Stefano

Alexandre Valay,

Paul / Oswald

Esther Mamane, Christine

Auriane Réminiac, Elizabeth

Laura Brunou, Sue

Timouni Anzala,

Marie Haddjeri, Joséphine

Gouesse, Gali Haettel,

Jémaël Montout,

Ayano Pochet, Michele

Stefanini, Sana Tsutsumi,

danseur-ses

Alice Bord, Romane

Corjon, Ines Ferreira,

Virginie Lesage-Pons,

Louis Sardina, figurant-es

Floraléal Dervin,

Louis Ehkirch, Yorick Geiller,

Constantin Guillaume,

Pierre-Emmanuel Hureau

Lazare Lubek, Jiyeong

Park, Joffrey Mialon,

Oscar Nguyen, Oscar Teruel,

Pierre Venissac, chef-fes de

chant

Atelier CPR, construction
des portes

Opéra Bastille, prêt
accessoires

Avec la participation des
équipes de la production, de
la régie des salles publiques,
de la régie d'orchestre, du
parc instrumental, et du
service audiovisuel ainsi que
les équipes intermittentes.

À propos du spectacle

***Petrillo* - La comédie musicale**

Dans le cadre du festival du Bureau des étudiant-es, le CNSMDP offre aux étudiant-es un espace de création libre, fidèle aux missions d'un établissement d'enseignement supérieur artistique. Le spectacle *Petrillo* s'inscrit pleinement dans cette démarche. Par son propos et les thématiques qu'il aborde, libertés individuelles, histoire des minorités, tensions politiques à travers les époques, il peut susciter des réactions diverses.

Le CNSMDP tient à rappeler son attachement fondamental à la liberté de création et de programmation artistique, dans le respect du cadre légal. Cette liberté, garantie en France, permet aux artistes d'explorer, de questionner et de représenter la pluralité des points de vue qui traversent la société.

La présentation de ce spectacle s'inscrit dans un espace de dialogue et de confrontation des sensibilités, au cœur des missions de l'établissement. Présenter une œuvre, c'est faire le choix d'ouvrir un espace de réflexion et de débat, dans le respect de chacun-e. Chacun-e est ainsi libre d'y assister ou non, en connaissance de ces éléments.

Le CNSMDP

Scène 0 (Prologue)

*Nulle part et dans le jardin de la villa à la fois
Hors du temps*

Diane chasseresse

Augustes frondaisons des bois,
Où l'âme enchaînée se repose,
Fait surgir la métamorphose
Des hommes qui vivent là-bas.

Ces hommes-là sont enfermés
Dans une villa de Florence.

Villa Pietra, Villa Triste,
Villa où vit la vi-olence.

N'hésitez plus, elle est à vendre !
Car le proprio est parti,
Regardez la chute à prix tendre
De l'impérialisme haï.

Scène 1

*Villa La Pietra, Firenze, 17 septembre 1932
Oswald, Christine, Sue, Elizabeth, figurants, Maddalena, puis Harold et Marcello.*

Harold

Rien n'est plus sérieux que la fête !
Car la fête est la maison des folles.

Entre le vin et les cigarettes,
A l'heure où les habits sont démis
Où les hommes se montrent
imparfaites :
C'est ici que la folle fleurit.

Rien n'est plus sérieux, etc.
La couleuvre à la peau émaillée
Tire les femmes de leur union :
Ell's se laissent manger par tablées !
C'est le festin chez Trimalci-on.

Rien n'est plus sérieux, etc.
Un culte dont je suis le prophète,
Un abri pour toutes les
ta... [pettes...fioles]

Rien n'est plus sérieux, etc.
C'est dans la fange des mœurs défaites
Que les homm's et les
femm's se confondent
Rien n'est plus sérieux que la fête !
Car la fête est la raison profonde.

Scène 2

Villa Medici, Poggio a Caiano, vicino a Firenze, 19 juillet 1689
Petrillo, Ferdinando, Stefano

Petrillo

Alors ?

Ferdinando

Ton élève n'a pas travaillé, Petrillo. Il est incapable de faire quoi que ce soit.

Petrillo

Mais vous connaissez l'air, au moins ?

Ferdinando

Bien sûr, je le connais !
Tu me le chantais hier.

Petrillo

Alors, que voulez-vous ?
Chantez-le, ce n'est rien ...

Ferdinando

C'est simple pour toi, Petrillo ! Moi, j'ai la voix bloquée au fond de la gorge, il n'en sort que des cris !

Petrillo

Je vous montrerai.
Reprenez :
Las, vos yeux de me voir pleurer

Ferdinando

Oh non, je ne veux pas chanter. C'est trop laid !
Chante-le, toi, plutôt !

Petrillo

Vous n'osez pas chanter, ici ?
Oseriez-vous là-bas ?
Alors, quand chantez-vous ?

Ferdinando

Quand je suis seul,
J'imagine que je chante avec vous,
Et quand je suis avec vous ...
J'aimerais mieux que nous fassions autre chose.

Petrillo

Alors, faites comme si je n'étais pas là !

Ferdinando

Mais qui pourrait chanter devant le chant lui-même ?

Petrillo

Vous me flattez ...

Ferdinando

Chantez pour moi, Petrillo.

Petrillo

Je ne suis que votre serviteur.
Cet air, je l'ai chanté hier
et je le rechante aujourd'hui.
Quand me chanterez-vous ces vers
pour me délivrer de l'ennui ?

Las, vos yeux de me voir pleurer
Devraient vous contraindre à bannir
Que Venus me laissât gémir.
Qui êtes-vous qui ne pouvez ?

Petrillo

La leçon est finie.

Ferdinando

À demain.

Scène 3

Villa La Pietra, Firenze, 11 octobre 1932

puis Villa Triste, Firenze, 5 octobre 2024

Harold, Marcello, puis le chœur des antifascistes

Marcello

Quand je l'ai rencontré,
à la bibliothèque,
Il m'a fait tout de suite un
effet merveilleux :
J'aimai ses petits yeux, derrière
ses gross's lunettes,
Sa veste en tweed, ses mains
tremblant's, ses g'noux cagneux.

Alors, on s'est dragué,
en universitaire ...
*« Votre sujet d'étude me
paraît passionnant ! »*
Et puis je l'invitai à venir
boire un verre.
Quand on est gais, les jours
comme ça sont affolants.

Dans le bar, les lumières, les
hommes et le liquide
Avaient fait de Harold un
être scandaleux :
J'avais trouvé charmant
l'historien timide
Mais c'est la foll' dont je
suis tombé amoureux.

Vers minuit, il me dit : *« J'habite
un peu plus haut. »*
Je le suis dans la ville jusqu'à
c'qu'on quitt' Florence.
Au milieu d'un champ, il
me dit sans urgence,
« Voilà, j'habite ici » et PAF !
j'vois un château.

Maman, ce soir, ton fils
va s'envoyer en l'air
Avec d'une villa le beau propriétaire !
Beaux yeux, beaux cheveux blonds,
c'est ton gendre maint'nant :
Si elle pouvait le voir... tu
l'ador'rais maman !

Ça fait maint'nant deux mois
que je suis enfermé
Derrière la petit' porte, où
nous vivons la nuit.
Je vis en son domaine, dans
ses bras, dans ce lit :
Quand on est gais, ce genr'
de prison est aimée.

Le chœur des antifascistes

L'amour est ce qui nous fait vivre
La lutte ce qui nous fait rêver
Quand tous les murs seront tombés
Grand sera notre amour : gai, ivre
L'amour est ce qui nous fait vivre
Mais la lutte mène à la grandeur :
Nous somm's les anti-dictateurs !
Et bien plus piquant que le givre,

L'amour est ce qui fait faillir.
Car la lutte est la vraie raison !
Quand la lutte est en floraison,
L'amour nous dit de la cueillir.

L'amour est ce qui nous fait vivre.
Dans la rue et dans l'isoir :
Nous nous battons pour la victoire,
Qui las des tyrans nous délivre.

Marcello

On se disait « *Mon bel amour
Je ne peux pas t'abandonner,
Je n'peux mêm' pas me rhabiller,
Tes baisers me retiennent toujours.* »

Le chœur des antifas

Idiot, ton historien aime
un autre que toi !

Marcello

Il pas-se tout le jour
auprès de ce castrat.

Le chœur des antifas

Idiot, ton historien préfères
son braillard !

Marcello

D'être aimé, à jamais, j'ai
perdu tout espoir.

Les antifas

On n'en peut plus, qu'on le délivre !
C'est tous les soirs la même histoire :
Harold est plongé dans ses livres,
Marcello tout seul broie du noir.

Scène 4

*Villa Triste, Firenze, 5 octobre 2024
Paola*

Paola

Chez moi, j'attends.
J'attends plus de temps qu'il ne faut,
J'attends, longtemps,
J'attends qu'il y ait du nouveau.

Et puis, j'espère,
J'attends que le jour soit fini !
Les jours prospères,
J'attends que la vie me sourie.

Et comm' tout'l monde,
J'attends que le Grand Soir arrive
J'entends qui gronde ...
J'attends comme une enfant naïve.

Chez moi, j'attends,
Mais rien ne vient à qui attend ...
J'allume la télé
Et un après-midi j'ai vu mon
monde s'effondrer,

J'ai vu qu'au parquet de Padoue,
On avait décrété ma famille illégale,
Que ma fille n'était pas ma fille,
Parce que c'était ma femme
qui l'avait accouchée,
Que j'n'étais pas sa mère,
Alors à ce moment-là, tout a basculé...

Depuis, je sors,
Je passe ma journée dehors,
Je n'attends plus,
J'ai vu tous mes espoirs déçus...

Scène 5

Villa Medici, Poggio a Caiano, vicino a Firenze, 19 juillet 1689
Ferdinando, Stefano, une assemblée de ministre, puis Petrillo.

Ferdinando

Messieurs,
Messieurs les ministr's,
nous y sommes, enfin.
Je n'ai su, hélas, par la diplomatie,
Soustraire au combat
aucune infanterie :
La guerre est là, et avec notre voisin !

Et que pouvons-nous ?
Les armes sont payées,
Les hommes sont prêts,
prêts à être conscrits,
Presque les livres sur le
point d'être écrits.
Nous le leur devons.
La guerre est déclarée.

Petrillo

La guerre est déclarée !
Je suis de ceux qui n'iront pas,
Je travaille pour ça :
On me demande de chanter.

Âpres, mornes tournois
Vous mêlez la guerre aux plaisirs !
Âpres ceux comme moi
Qui doivent chanter sans désir.

Ô, Diane chasseresse,
Accourez au son de ma voix
Venez vite, aidez-moi !
Et fait's que cette guerre cesse.

Scène 6

Villa La Pietra, Firenze, 27 octobre 1932
Harold puis Maddalena

Harold

Si vous saviez comme je suis
heureux de vous voir !
Je lui ai demandé si elle n'était pas au
rassemblement, avec tous les autres.

Maddalena

Il faut bien que quelqu'un
fasse le travail, ici.
Qui aurait étendu le linge,
qui aurait balayé le fumoir,
qui aurait cuisiné pour le
repas de Monsieur ?
J'ai donné leur journée aux filles,
elles ont tellement insisté.
Ça fait une semaine qu'elles
ne parlent que de ça.

Harold

Mais vous, Maddalena, y seriez-
vous allé, si vous aviez pu ?

Maddalena

La question ne se pose pas, Monsieur.

Harold

Je suis content que vous n'y soyez pas.
Depuis que Giorgio est mort,
vous êtes accablée de travail.

Maddalena

On l'a enterré dans sa chemise noire.

Harold

Vous en étiez fier, n'est-ce pas ?

Maddalena

Vous n'êtes pas chez vous,
Monsieur Acton.

Harold

Et pourtant, je suis né ici.

Maddalena

Je sais bien, et je vous ai
même vu grandir.
Mais vous ne devriez pas rester.
Les filles se demandent qui
est cet homme qui vient entre
minuit et six heures du matin.
Vous devriez vous coucher plus tôt et
vous occuper d'affaires raisonnables,
ou bien vous devriez partir.
Je vous dis ça parce que
je vous aime bien.

Scène 7

Rues de Firenze, 5 octobre 2024
Chœur des antifascistes

Scène 8

Villa La Pietra, Firenze, 19 novembre 1932
Harold

Harold

Délicieux homard !
Je t'ai plongé dans l'eau bouillante
Tu geignais comme en cauchemar,
Contre la marmite brulante.

Loin de chez moi, je partirai.
Y a-t-il des pays plus mauvais ?
Et y a-t-il des pays moins pire,
Où les gens comme moi respirent ?
Car ça, c'est un destin très laid
D'être une foll' chez les anglais !

Petrillo, tu as :
Le nom de celui qui me sauve,
Celui qui me force à la joie,
Le nom, qui quand la nuit est mauve,
Brille tout de noir sous mes doigts.

Je t'aim', pour toi, je partirai,
Je t'aim', si tu le demandais,
Mais laisse-moi le temps d'écrire...

Scène 9

Villa Medici, Poggio a Caiano, vicino a Firenze, 19 juillet 1689
Petrillo, Ferdinando, Stefano

Ferdinando

Je n'ai pas travaillé.

Petrillo

Mais vous connaissez l'air ?

Ferdinando

Bien sûr, je le connais.
Tu me l'as bien chanté,
Plus de cent fois, déjà !

Petrillo

Alors, pas de manières.

Ferdinando

Chante le toi, plutôt.
Montre-moi comment faire...

Petrillo

Cet air, je l'ai chanté hier
Et je le chanterai demain.
Un jour, vous chanterez ces vers...

Ferdinando

Peut-être, un jour !

Petrillo

Quand je serai sur le chemin.

Las, vos yeux de me voir pleurer
Devraient vous contraindre à bannir
Que Venus me laissât gémir.
Qui êtes-vous qui ne pouvez ?

Hadès et Cerbère affamé
Iront punir votre froideur,
Venger soupirs, plaintes et pleurs,
Que vous, jadis, juriez d'aimer.

Stefano

Je n'ai rien vu.

Ferdinando

Si, tu as vu !
Je te demande pardon.
Tu accompagneras ce
Monsieur dehors.
Tu feras récupérer ses affaires dans sa
chambre, tu lui donneras un passeport
avec écrit dessus « Pour un seul
voyage » et tu lui indiqueras le chemin
qui le ramènera chez lui, à Caccuri.
Tu le feras suivre pour t'assurer
qu'il fera ce chemin.
Quand il sera en Calabre, qu'il
y reste pour toujours.

Petrillo

Las, vos yeux, etc.

Scène 10

Villa Triste, Firenze, 5 octobre 2024

Harold et Marcello, puis le chœur des antifascistes, avec elleux Paola, Pauline et Paul.

Giorgia

Io sono Giorgia, [Je suis Giorgia]
sono una donna, [Je suis une femme]
sono una madre, [Je suis une mère]
sono italiana, [Je suis italienne]
sono cristiana [Je suis chrétienne]
e non me lo toglierete ! [Et
vous ne me l'enlèverez pas]

Paola

Moi aussi, Meloni !

Moi aussi, je suis une femme,
Moi aussi, je suis une mère,
Meloni !

Contre toi, je suis en colère,
Ça bout jusqu'au fond de mon âme ...
Meloni !

Comme toi, je suis italienne,
Quarante ans, romaine et chrétienne,
Meloni !

Mais je ne partag' pas ta haine,
Je ne suis pas une crétine
Pro-Mussolini !

Nous ne somm's pas si différentes !
Tu m'aimeras, j'en suis certaine ...
Car pour toi je suis obsédante :
Antifasciste et lesbienne.

Meloni, je suis comme toi,
Il ne faut pas que ça t'surprenne
J'ai une fill' comme la tienne
Et tu ne me le ...
Tu ne me le re ...
Tu me ne ...
Tu me le ne re ...
Tu me re le re le ne ...
Tu me le ne le re ...
AH !
Tu me le re ne ...
Merde !

Pauline

Tu ne me le retir'ras pas ?

Paol

Oui... !

Tutti

Tu ne me le retir'ras pas !

Personnages

Hors temps

Diane Chasseresse, déesse,
patronne des homosexuel·les

1689

Ferdinando, frère de l'archiduc
de Toscane, petit despote

Petrillo, castrat, musicien et professeur
de chant pour Ferdinando

Stefano, ministre de Ferdinando

L'assemblée des ministres

1932

Harold Acton, anglais mais
né en Toscane, historien

Marcello, italien, amant de Harold

Maddalena, italienne, maîtresse
de maison chez Harold Acton

Sue, Elizabeth, Christine, anglaises,
amies de Harold Acton

Oswald, anglais, mari de Christine

2024

Antifascistes, parmi elleux :
Paola, Pauline et Paul

Synopsis

Petrillo raconte l'histoire de trois personnes queer à trois moments différents de l'Histoire.

Petrillo est un castrat. En 1679, il chante à la cour de Florence et couche avec le frère de l'archiduc, un homme que le pouvoir rend con. Bon, vous imaginez bien que ce n'est pas l'espace-temps idéal pour vivre une idylle pédée. Dans un monde où l'expression du désir homosexuel est impossible, le corps castré de Petrillo est queer par défaut.

Dans les années 1930, Harold est une grande folle qui fait le métier d'historien. Un homme en est fou amoureux (Marcello), un autre rend compliqué ses projets romantiques (Benito Mussolini) mais Harold préfère se plonger dans la fête ou se réfugier dans ses livres.

En 2022, Paola et sa femme ont fait une PMA à l'étranger, mais l'État italien refuse de reconnaître leur famille. Du coup, Paola a rejoint un groupe de militants et elle enchaîne les manifs, en particulier contre Meloni qui multiplie les attaques contre la démocratie et les droits des personnes LGBTQIA+. Ça, c'était en 2024, mais depuis les les-bi-ennes ont eu gain de cause et Paola a été reconnue comme parent. Bravo ! Mais le combat contre Meloni n'est pas terminé.

Qu'est-ce qui relie Petrillo, Harold et Paola ? Pas grand-chose, mais le hasard de l'histoire les a réunis dans une même villa, un hôtel particulier en banlieue de Florence où vient se retirer le duc de Toscane et sa cour. Racheté par des Britanniques fortunés à la fin du XIX^e siècle, la villa est finalement laissée à l'abandon jusqu'à ce que des antifas viennent la squatter.

Virgile Pellerin

À la croisée des époques...

La mise en scène de *Petrillo* se construit depuis un point de bascule : celui d'Harold. Tout part de lui, mais rien ne lui appartient complètement. Ce qui apparaît sur le plateau ne relève pas d'une reconstitution mais d'un glissement entre plusieurs états qui se déforment dans une répétition historique.

Le spectacle se déploie comme une projection mentale, mais une projection qui échappe à celui qui la produit. Harold cherche à comprendre, à saisir une figure : celle de Petrillo, et, dans ce mouvement, le réel se fissure. Les époques ne se succèdent pas, elles coexistent. Elles se superposent jusqu'à devenir indissociables, les figures s'y croisent et se contaminent. 1689, 1932, aujourd'hui : il ne s'agit pas de les distinguer clairement, mais de laisser apparaître leurs échos. Les corps circulent d'un temps à l'autre sans rupture nette, comme s'ils étaient traversés par une même tension. Ce qui se joue dans le passé insiste dans le présent.

C'est à cet endroit que surgit Paola. Elle ne vient pas comme un contrepoint, mais comme une continuité. Son histoire : celle d'une femme à qui l'on retire son enfant au nom d'un ordre politique et moral. Elle ne se situe pas en dehors du récit, elle en est une des lignes les plus directes. Elle ancre la pièce dans un présent qui n'est pas abstrait, mais vécu. Là où Harold fuit dans la projection, Paola

est dans l'impact, dans ce qui reste et ce qui ne peut pas être oublié.

Le plateau devient alors un espace où ces trajectoires coexistent sans se résoudre. D'un côté, une tentative d'échappée dans l'imaginaire, dans la reconstitution, dans l'obsession d'une figure passée. De l'autre, une réalité qui insiste, et qui empêche toute forme de distance. La construction des images s'appuie sur des références très contrastées, qui ne sont jamais citées frontalement mais viennent nourrir des états. Certaines scènes collectives, notamment celles liées aux manifestations, s'inscrivent dans une frontalité presque chorégraphique, avec une énergie de groupe et une tension physique qui peuvent rappeler *West Side Story* de Spielberg dans sa version la plus politique et dans ces lumières froides, ou encore certaines dynamiques de foule et de fête dans *Babylon* de Kubrick. À l'inverse, des moments plus intimes, autour des deux amants Petrillo et Ferdinando, s'ancrent dans une lumière plus picturale, proche de *Barry Lyndon* de Kubrick, où les corps semblent pris dans une temporalité suspendue, hors du monde et de sa familiarité. D'autres images glissent vers quelque chose de plus instable, plus fragmenté, nourri par l'univers de *Lost Highway* ou *Mulholland Drive* de Lynch, où les identités et les espaces se troublent, se tendent sans jamais se fixer.

Le jeu des acteur·rice·s s'inscrit dans cette tension. Il ne s'agit pas de psychologiser, mais de laisser apparaître des états, des présences traversées. Harold, Paola, Petrillo ne sont pas des figures closes. Ils sont pris dans des forces qui les dépassent : le désir, l'histoire, la violence politique, le regard des autres. Quand le regard d'Harold tente d'organiser l'espace, celui-ci se fissure, lui et la structure du monde qu'il croit connaître. Ce qu'il tente de comprendre se transforme. Alors, Petrillo apparaît plus comme une obsession qui perturbe sa lecture du réel, qu'une figure historique.

Les lumières accompagnent ces mouvements sans jamais les figer. Elles révèlent des fragments, des apparitions. Les transitions se font sans rupture, comme si l'image hésitait toujours à se stabiliser, à choisir un état plutôt qu'un autre. Dans cet espace, le présent n'est pas une simple actualisation, il est une matière assumée. Les manifestations, les tensions politiques, la violence des systèmes de pouvoir ne viennent pas illustrer le propos : elles le traversent. Elles sont là, au même niveau que le reste, comme une continuité. La danse, dans certaines séquences, vient basculer le plateau vers un état plus physique, presque organique, en écho au travail d'Hofesh Shechter, tandis que certaines tensions politiques et intimes trouvent des résonances du côté de Vincere.

Ce qui se joue alors, ce n'est pas seulement une histoire, mais une tentative de rester face à ce qui déborde. Entre fuite et confrontation, entre projection et réalité, la mise en scène cherche un endroit instable, où regarder devient déjà une manière de ne pas disparaître.

Rodolphe Menguy

... à travers une projection mentale

La scénographie de *Petrillo* part d'un espace simple : le salon de travail d'Harold, chercheur mondain à Florence dans les années 30. C'est depuis cet endroit que tout se construit. Le plateau devient l'espace de sa pensée, de ses recherches et des images qui surgissent lorsqu'il tente de reconstituer la vie de Petrillo, castrat italien de 1689. Nous avons donc choisi de partir d'un décor relativement réaliste mais qui progressivement glisse vers quelque chose de plus mental. Les objets présents et mouvants sur scène ne sont pas seulement des éléments de décor : ils deviennent des outils de projection, des machines à faire apparaître des images. À mesure que Harold avance dans ses recherches, les époques se mélangent. 1689, 1932, et notre présent, 2024, apparaissent dans un même espace, comme si le temps se pliait dans le salon.

La projection mentale de Harold passe par un dispositif que nous appelons une lampe magique. L'objet est entièrement composé d'éléments récupérés, dans une logique de scénographie écologique et de réemploi. Nous avons assemblé une dame-jeanne en verre avec une ancienne machine à coudre en fer forgé. Ce dispositif permet de faire passer la lumière à travers le verre et de créer une diffraction qui se projette dans l'espace. Les reflets deviennent alors une matière visuelle instable, presque fantomatique, qui

évoque les images mentales d'Harold. Face à cette source de lumière, trois portes structurent le plateau. Elles forment une sorte de dispositif de passage. Chaque acteur les traverse comme on franchit un seuil d'une époque, chacune différente bien que pourtant politiquement liée. Les portes deviennent à la fois des cadres où la lumière peut se déposer. Elles matérialisent ces passages entre les temporalités de la pièce : 1689, 1932 et notre présent.

La scénographie cherche ainsi à rester dans une forme de simplicité matérielle. Ce choix rejoint notre volonté de travailler avec des matériaux récupérés et de penser la scénographie comme un assemblage. Comme la recherche d'Harold, le décor se construit à partir de fragments de pensées. Le plateau devient alors un espace où différentes strates de temps peuvent coexister : la mémoire de Petrillo, les recherches d'Harold et les échos politiques du présent. La scénographie n'illustre pas ces époques mais tente plutôt de créer un endroit où elles peuvent dialoguer.

Élisa Chaveneau, Noémie Vincent-Maudry

Équipe

Blaise Cardon-Mienville, direction musicale

Blaise Cardon-Mienville est un artiste prolifique : diplômé de l'Académie de direction d'orchestre de Neuilly-sur-Seine et de la classe d'Initiation à la direction d'orchestre du Conservatoire de Paris, chef invité des Eurochestreries des Deux-Sèvres, il multiplie les projets en tous genres au CNSMDP : direction du Festival du bureau des étudiants, concerts de Noël, Prix de récital, dans lesquels il dirige des symphonies, concertos, comédies musicales (*West Side Story*, créations), et ciné-concerts.

Il se produit également dans différents styles avec différents tubas : fanfare serbe et macédonienne avec Ziveli et Merak, création contemporaine avec Next, musique symphonique historiquement informée avec Les Siècles, musiques de scènes avec la comédie musicale *Chicago* et l'Orchestre de spectacle de Montreuil.

Rodolphe Menguy, mise en scène

Rodolphe Menguy est « *un vrai virtuose avec du panache et une élégance stylistique princière* » (Nouvel Obs) et « *un des meilleurs pianistes d'aujourd'hui* » (Classica). Formé au CRR de Boulogne-Billancourt, CNSMDP et l'Accademia di Santa Cecilia à Rome, il obtient le 2^e Prix, ainsi que trois prix spéciaux au Concours international des Étoiles du piano en 2023. Après un premier disque, *Rhapsodies Hongroises*, (mai 2023, label Mirare), son deuxième CD *A Fairy Tale : à travers le miroir*, (septembre 2025), obtient le Prix jeune pianiste 2025 France Musique/Nouvel Obs et Choc Classica.

Enthousiasmé par la rencontre des arts, cet amoureux de cinéma réalise des projets où s'associent musique et danse, comme une nouvelle version de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky en piano solo avec le comédien Bertrand de Roffignac. C'est dans la continuité de cette passion que Rodolphe se lance pour la première fois dans la mise en scène avec *Pettrillo*.

Virgile Pellerin, livret et dramaturgie (scène 8)

Virgile Pellerin est une diva. Une diva pour les invertis et les bizarres, une Callas d'imitation dont la voix soigne les blessures qu'on se fait à soi-même. Contre-téneureuse, diplômé-e du Conservatoire de Paris, Virgile a depuis cherché à explorer une vocalité singulière, affranchie du canon lyrique. Iel écrit ses propres pièces et performances (*312 cm de son*, en 2025, *Les Lieux où je me sens heureux*, à venir) et leur donne vie avec Brûle, sa compagnie pour le théâtre musical et les formes bizarres, créée en 2025 avec Ariane Bacquet.

Iel crée également l'ensemble Quiebro avec le claveciniste Darío Cervera. En septembre 2025, iel performe au Festival Musica de Strasbourg une pièce de théâtre musical signée Maëlle Dequiedt et La Phenomena : *The Democracy Project*. Si vous voulez l'ae voir faire la diva sur scène, cette pièce rejouera le 2, 3 et 4 avril au Théâtre Sylvia Monfort à Paris. Enfin, la pianiste Manon Minvielle-Debat et lui-même interpréteront le 30 mai 2027 aux Archives nationales leur récital écologique *Forêt à défendre*.

Romane Corjon, chorégraphie

Romane Corjon est danseuse contemporaine. Formée à l'école du Centre national chorégraphique de Roubaix, elle intègre le Conservatoire de Paris en 2024 afin de réaliser son vœu de carrière de danseuse-interprète. Romane est une artiste pluridisciplinaire qui s'intéresse au jazz, au théâtre et au chant. La transmission est au centre de son activité, notamment dans le cadre de l'éveil à la danse auprès des enfants.

Elle intègre *Petrillo* dans le but d'exprimer sa polyvalence et son vécu personnel qui résonne avec le livret. Sa chorégraphie dans la pièce est un contrepoint à l'histoire. Romane crée un mouvement corporel qui sert le propos autant que le texte. La danse apparaît comme une entité aux influences multiples (les cultures queer, les danses anciennes, la danse contemporaine).

Élisa Chaveneau, scénographie et costumes

Élisa Chaveneau est une artiste plasticienne diplômée du DNSEP MAGMA aux Beaux-Arts du Mans, elle poursuit un Master en Recherche et Création – écologie des arts et des médias – à l'Université Paris 8. Sa pratique interroge les relations entre humains et non-humains à travers sculptures, installations et matériaux en transformation.

Elle a exposé au Musée d'Art Moderne de Paris « Les Flammes », au Centre céramique contemporaine de La Borne, et à la Biennale internationale de design de Saint-Étienne 2022, dans un duo avec Noémie Vincent-Maudry avec qui elle co-fonde le Studio Nom'E, rassemblant des pratiques ancrées dans l'écologie et le territoire. Une association pensée comme un espace-atelier nomade, une plateforme de réflexion, de fabrication pour expérimenter d'autres récits du vivant à travers l'art et le design.

Noémie Vincent-Maudry, scénographie et costumes

Noémie Vincent-Maudry est une artiste et designer dont la pratique se situe à l'intersection de l'art, du design et de l'écologie sensible. Elle explore les relations entre humains et environnement, avec une attention particulière portée aux plantes adventices. À travers sculptures, objets, photographies et installations, elle interroge notre perception du vivant. Diplômée du Master design et territoires de l'ESAD TALM Le Mans, elle développe une méthodologie fondée sur l'enquête de terrain et s'inscrit dans des démarches éco-conçues et biosourcées, en lien étroit avec les territoires.

Son travail a été présenté à la Biennale de Design de Saint-Étienne lors de l'exposition *Le Monde Sinon Rien*, au Musée d'Art Moderne de Paris. Elle poursuit ses recherches en Master art contemporain et sciences humaines à l'Université Paris 8 et développe sa pratique à travers des résidences, dont celle au Jardin des Traverses et à l'ArtLabo de l'Île de Batz. En 2025 elle co-fonde le Studio Nom'E avec Elisa Chaveneau.

Elvire Chesneau, régie son et top

Elvire Chesneau, ancien-ne élève (de la formation musique son image) au Conservatoire de Paris, est aujourd'hui ingénieur-e du son, aussi bien dans le domaine du studio que pour le spectacle vivant. Après 17 ans d'apprentissage et de pratique musicale en conservatoire, iel connaît les enjeux de chaque métier dans le milieu de la musique classique, des musiques jazz, improvisées et dites actuelles, tout en développant une écoute analytique et critique.

Sa curiosité lui permet de participer à des projets variés mêlant de nombreuses disciplines artistiques : musique, danse, lumière, arts plastiques et cinéma. Iel a ainsi pu produire des albums de nombreux-ses musicien-nes de jazz, mettre en scène un conte musical et chorégraphique, co-concevoir une exposition sonore et textile, réaliser le son d'un court métrage ou encore sonoriser des ensembles de musique de chambre.

Compositeur·rices

Yann Choi (scène 3, 10, curtain call)

Yann Choi est un compositeur sud-coréen né à Paris en 2004, actuellement étudiant en écriture musicale au Conservatoire de Paris. Initié au piano et au violon dès l'âge de 7 ans, il a d'abord intégré le Collège des arts Kaywon en tant que violoniste. Son parcours s'oriente ensuite vers l'étude approfondie de la composition et de la théorie musicale.

Il développe désormais un catalogue actif pour diverses formations instrumentales, affirmant ainsi sa propre identité artistique. Bien que de formation classique, Yann Choi cultive un langage unique et éclectique où se mêlent des influences jazz, pop et de musique traditionnelle coréenne. Son travail l'a déjà mené à collaborer sur des projets variés, notamment dans les domaines de la publicité et du court-métrage.

Malo Courbaron (scène 1a)

Compositeur, arrangeur-orchestrateur et pianiste, Malo Courbaron s'est formé au Conservatoire de Paris auprès de F. Waksman, C. Lehn, F. Touchard, Th. Escaich, P-A. Braye-Weppe, J-P. Chaigne, G. Connesson, Cl. Ledoux et Thomas Lacôte.

Pianiste, passionné par le répertoire vocal, il se produit en duo avec la soprano Claire Fraysse. Lauréat du Prix d'écriture Macari Lepeuve, diplômé de l'ENS (Ulm, 2015), il est titulaire du CA et il enseigne la FM et l'analyse musicale au CRR de Saint-Maur-des-Fossés.

Yang Yi (scène 0, 5)

Yang Yi commence les études du piano à l'âge de 9 ans et intègre à 14 ans l'École normale de musique de Paris, où il étudie également l'écriture et l'orchestration. En 2020, il est admis en écriture au Conservatoire, où il obtient des prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue, de forme et d'écriture XX^e siècle.

En 2024, il intègre la classe supérieure d'orchestration, puis en 2025 la classe supérieure de composition de musique à l'image du même établissement.

Floréal Dervin, scène 6

L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune fut pour Floréal Dervin la découverte simultanée de la musique et du piano à l'âge de douze ans grâce à la Maison Populaire, à Montreuil. Plutôt que de partir voir *Les demoiselles à Rochefort* ou de s'installer à Cherbourg, c'est à Lyon que le coup de cœur l'attend et qu'il décide de prendre *Une chambre en ville...* afin d'y continuer ses études de piano au CNSMDL à la rentrée 2022.

Il ne renonce pas pour autant à la vie parisienne puisqu'il étudie en parallèle l'écriture au Conservatoire de Paris où il obtient son Prix d'harmonie et de contrepoint. Depuis sa rencontre avec Lola et sa troupe de danseuses, il explore toutes les possibilités de la musique et mène plusieurs projets autour de la danse (comédie-musicale, création originale etc.), du cinéma (plusieurs ciné-concerts), la poésie et la peinture car comme le déclame Maxence : « *Braque, Picasso, Klimt, Miro, Matisse... c'est ça la vie !* ».

Chloé Le Gac (scène 2, 9)

Compositrice, arrangeuse/ orchestratrice et interprète, Chloé Le Gac commence le piano à 6 ans et le violoncelle à 9 ans. Elle se perfectionne en piano à Paris avec Carine Zarifian et étudie aussi le clavecin et l'orgue. En parallèle, elle obtient une Licence de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne où elle se passionne pour la composition. C'est ainsi qu'elle décroche plus tard quatre prix d'écriture, un prix d'orchestration et un Diplôme de composition de musique à l'image (DCMI) au CNSMDP.

Sollicitée sur divers projets pour la scène, l'écran et le spectacle vivant, elle collabore régulièrement avec différents acteur·rices du secteur culturel : orchestres, conservatoires, Philharmonie de Paris, musées, cinémas, festivals, compagnies de danse, réalisateur·rices etc. En parallèle, elle se produit dans des ensembles de musique de chambre et anime des ateliers de composition de musique pour l'image dans les écoles de la ville de Paris.

Lazare Lubek (scène 1b, 4)

Lazare Lubek est un pianiste compositeur pluridisciplinaire. Ayant eu une formation d'interprète pianiste (École normale de musique de Paris) et de compositeur (écriture au CNSMDP, composition et orchestration au CRR d'Aubervilliers), il s'intéresse aussi bien à la musique classique qu'au théâtre et à la chanson. Depuis plusieurs années il a beaucoup composé pour la scène, dans des projets d'étudiant·es de l'ENS Ulm et des comédies musicales créées au Théâtre André Malraux de Rueil.

D'inspiration fortement théâtrale, il travaille la notion de personnage rythmique, en associant des motifs à des timbres. Sa pratique de l'improvisation pianistique avec des chanteur·ses, notamment via sa participation à des ateliers de technique Roy Hart (voix et mouvement), l'aide à approfondir sa conception d'harmonicité et d'inharmonicité.

Cast (rôles principaux)

Iris Scialom (*Petrillo*)

La violoniste Iris Scialom, nommée révélation instrumentale aux Victoires de la Musique Classique 2025, est lauréate du Prix des Violin Masters de Monte-Carlo – Prince Rainier III, de la Fondation Banque Populaire, Talent ADAMI 2024. Se produisant en tant que soliste et chambriste depuis des années, elle forme avec le pianiste Antonin Bonnet le duo *Arborescence*, qui « *imprime un merveilleux frisson poétique à la musique* » (Alain Cochard, Concertclassic).

Depuis ces réussites, elle s'ouvre à de nouvelles disciplines afin d'enrichir sa pratique artistique. Ainsi, elle se forme depuis peu au chant lyrique auprès d'Elsa Lévy. Elle s'exprime également à travers le théâtre dans les projets portés par Capucine Baroni et Valentin Suel. *Petrillo* est son premier rôle chanté.

Vincent Candalot (*Harold*)

Après l'obtention de la Licence puis du Master de recherche en musicologie à la Sorbonne, Vincent Candalot obtient ensuite son DEM de chant lyrique à l'unanimité auprès de Guillemette Laurens, Géraldine Casey et Léa Sarfati dans les conservatoires d'arrondissement de Paris. Admis en 2023 à l'HEMU de Lausanne, il y étudie avec Frédéric Gindraux et Jean-Philippe Clerc et termine son Bachelor en 2025. La même année, il intègre le Master de chant lyrique au Conservatoire de Paris et la promotion Schubert de l'Académie Jaroussky.

Vincent a interprété l'alto solo du *Messie* (Haendel) et de *King Arthur* (Purcell), et incarné notamment Madame de la Haltière (*Cendrillon*, Massenet), la Old Lady (*Candide*, Bernstein) et la Première Prieure (*Dialogues des Carmélites*, Poulenc). Il collabore avec divers ensembles vocaux, dont Les Ardeurs et Les Voix Animées, et a participé au projet de recréation de la voix de Farinelli avec Judith Deschamps à l'Ircam et au Centre Pompidou.

Clarisse Fauchet (Paola)

Née en 2004, Clarisse Fauchet intègre la Maîtrise de Radio France en 2013 en parallèle de ses études d'alto et de piano. Dans ce cadre, elle a l'occasion de chanter sous la direction de grands chefs comme Gustavo Dudamel, Mikko Franck ou encore Esa-Pekka Salonen. En 2016, elle incarne Clara dans *Werther* de Massenet, aux côtés de Joyce Didonato et Juan Diego Florez (TCE) et Juliette du *Petit Ramoneur* de Britten en 2018 (dir. Victor Jacob).

En 2020, elle intègre le département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris où elle participe à de nombreuses productions. Elle poursuit ses études au CNSMDP dans la classe de Valérie Guillorit depuis 2024. Récemment, elle a été Minerve dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, dans la production annuelle du Conservatoire et reprendra prochainement, Salle Cortot, les rôles de la Diva et de l'Allumeuse de réverbère du *Petit Prince* (B. Pouilloux) dont l'enregistrement sortira chez Gallimard le 2 avril prochain.

Thomas Guilbert Selb (Ferdinando)

Thomas Guilbert Selb est un baryton originaire d'Alençon, en Normandie, où il a commencé la musique d'abord à travers le basson avant de se diriger vers le théâtre. En terminale, durant le confinement, il décide de rassembler ses passions en se tournant vers le chant et commence à prendre des cours de chant lyrique.

Après le bac, il prend la décision de poursuivre son apprentissage vocal au CRR de Tours où il va rester 4 ans pour ensuite entrer en 2025 au Conservatoire de Paris.

August Chevalier (Marcello)

August Chevalier est un baryton-basse qui vient des États-Unis. Né à Los Angeles, il a su dès son plus jeune âge qu'il voulait faire carrière dans la musique et a ainsi entrepris son voyage musical à l'Université de Duquesne à Pittsburgh. Cependant, un programme pour jeunes artistes à Bologne, en Italie (Bologna International Opera Academy) change la trajectoire de sa formation en 2022. Dès lors, il envisage de se plonger dans le monde de la musique classique.

Animé du désir de recevoir une formation musicale de haut niveau tout en perfectionnant son français ainsi que d'autres langues étrangères, Chevalier a pris la décision audacieuse de poursuivre ses études au Conservatoire de Paris en 2023. Aujourd'hui, le jeune chanteur est enthousiaste à l'idée de ce que l'avenir lui réserve à Paris.

Mélodie Plait (Pauline / Maddalena / Giorgia)

Mélodie Plait aime transmettre, des émotions comme des savoirs. Après l'obtention du Diplôme national supérieur professionnel du musicien en violon au pôle d'enseignement supérieur de Rennes en 2025, elle intègre le Conservatoire de Paris en chant lyrique. Elle découvre cette discipline en 2017, alors qu'elle commence sa Licence de musicologie. La musique l'accompagne quotidiennement, lui permettant un moyen d'expression sincère et libre. Sa curiosité l'amène à acquérir des compétences dans différents domaines, du piano à la composition, en passant par le chant actuel et le jazz.

Une autre de ses passions est la pédagogie : outre les cours particuliers, Mélodie enseigne durant le stage de musique d'été Accordissimo, où elle rassemble le violon, le chant actuel, le chant lyrique, la musique de chambre, la direction de chœur et l'arrangement. Elle s'y produit en duo piano-voix, dans des récitals mêlant chant lyrique et chanson.

Orchestre

VIOLON 1

Youngseo Kim
Valéry Baptiste
Olympia Gava

VIOLON 2

Maël Larcher
Cosima Brezovski
Manon Boland

ALTO

Tomas Wilson
Marie-Anne Alegre
de la Soujeole

VIOLONCELLE

Rachel Fromy
Lou-Anne Perrin

CONTREBASSE

Armand Pesnel

FLÛTE

Adèle Brochot
Hyeryn Han

HAUTBOIS

Tram Nguyen
Guillaume Sardier

CLARINETTE

Amaël Billard
Nils Kassap

BASSON

Clément Saunier
Louise Constant

SAXOPHONE

Goeffrey Nguyen
Lucas Belon

COR

Emma Clem
Victor Chauvet

TROMPETTE

Clément Brunet
Flora Chervel

TROMBONE

Tristan Boulanger

TUBA

Antoine Delhoume

CLAVECIN

Joffrey Mialon

PIANO

Oscar Nguyen

PERCUSSION

Po-Chun Wang

BATTERIE

Jonas Charles

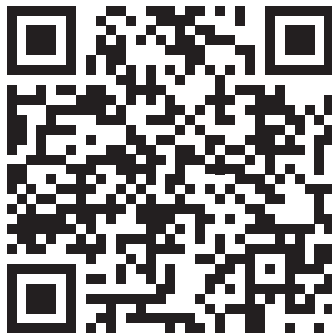
Spectateurs, spectatrices, partagez votre expérience !

*Vous venez d'assister à un
événement au Conservatoire.*

Nous souhaiterions connaître votre avis !

*Prenez quelques instants pour remplir
notre questionnaire et contribuez à mesurer
l'accueil et le confort de nos événements.*

Vos réponses sont anonymes et seront
utilisées à des fins statistiques. Merci !



À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

Concert des lauréats de la Fondation Société Générale

Mardi 14 avril 2026 à 20h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

Prix de direction d'orchestre

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE

Samedi 6 juin 2026 à 20h
Philharmonie de Paris
- Cité de la musique
Salle des concerts
Entrée libre sans réservation

Les récitals de fin d'année

Lundi 4 mai 2026
au samedi 4 juillet 2026
Conservatoire de Paris
Entrée libre sans réservation
Informations et détails sur
www.conservatoiredeparis.fr

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

